

Dorlisheim Concert - Dorlisheim Autour de Henry Purcell



Moderato Cantabile a conquis le public. PHOTO DNA

La chorale des paroisses protestantes de Dorlisheim – Molsheim, « Moderato Cantabile », a fait le plein de l'église protestante, dimanche, pour son concert annuel intitulé « Autour de Henry Purcell ».

Comme devait le préciser son directeur Lionel Haas, lors de l'allocution de bienvenue, les partitions pour ce rendez-vous sont à l'étude depuis septembre 2013, les choristes se sont pleinement investis et le résultat fut en tous points remarquable.

Le directeur présenta brièvement le compositeur phare de la soirée : « Henry Purcell, 1659/1695, une courte vie, mais 36 ans qui lui auront donné le statut de compositeur emblématique et de maillon essentiel dans l'histoire de la musique baroque de cette Angleterre du XVII^e siècle. »

Pour magnifier la production de la chorale réunissant une bonne quarantaine d'éléments, on avait fait appel à quatre solistes : la soprano Tania Bernhard, l'alto Geneviève Kaemmerlen, le ténor Akéo Asegawa et la basse Gilbert Kuhn, quatre fort belles voix, s'accordant parfaitement, et apportant avec beaucoup de sensibilité et des dialogues de très haute tenue avec la chorale. La chorale bénéficiait également de l'accompagnement au violon d'Ana Maria Sanchez et de Nathalie Laure, alors que l'orgue ou le clavier était tenu par Roselyne Koeniguer, organiste au philharmonique de Strasbourg.

En introduction, la chorale a interprété, a cappella, Lord have mercy upon us Alleluiah, mettant en évidence la qualité des voix, la parfaite maîtrise de la partition et l'harmonie entre les quatre voix.

Rare puissance expressive

Avec le magnificat, le quatuor de solistes et l'accompagnement de l'orgue, le chef de chœur en pleine forme, la prestation prend encore plus de volume et l'on atteint une rare perfection et l'on triomphe de l'extrême complexité de la polyphonie sonore.

Le public est conquis, il le sera encore par l'interprétation de Osacrum convivium de Charpentier (1634-1704), un contemporain de Purcell.

Roselyne Koeniguer par deux fois permettra aux choristes de souffler en interprétant à l'orgue des concertos de Haendel (1685-1759).

O sing unto the Lord voit l'introduction des violons, des phrases musicales qui vont crescendo et des alleluia résonner avec une rare puissance expressive.

Chandos anthem de Haendel, tout en rythme, est absolument flamboyant.

Avec Thou knowest, Lord de Purcell, œuvre destinée à la cérémonie des funérailles de la reine Mary, on développe les traits fluides et enjoués de l'œuvre.

C'est une ovation sans fin qui va aux acteurs de la soirée qui gratifient le public avec deux « bis ».

par B.G., publiée le 04/11/2014 à 05:00